



ECOLE INTER-ETATS DES SCIENCES ET MEDECINE VETERINAIRES
DE DAKAR
BP 5077 - Tél +221 33 865 10 08 - Télécopie +221 33 825 42 83
<http://www.eismv.refer.sn>

Département Communication
Centre d'Information et de Documentation
Bulletin veille N° 173 – Grippe aviaire

05 mars 2009

26/02/2009

Grande-Bretagne: grippe aviaire dans des élevages de Bernard Matthews, atteint en 2007

Le virus de la grippe aviaire a été détecté dans deux élevages de volailles du groupe agro-alimentaire Bernard Matthews, dont près de 160.000 dindes avaient été abattues début 2007 après la détection de la souche hautement pathogène H5N1, a annoncé jeudi la société.

Un porte-parole a précisé que la souche du virus n'était ni H5, ni H7, potentiellement transmissibles à l'homme. Environ 250 personnes sont mortes dans le monde à cause de la grippe aviaire depuis 2003, selon l'Organisation mondiale de la santé.

Le ministère britannique de l'Agriculture (Defra) "a réalisé des tests pour la grippe aviaire dans deux petites fermes d'élevage, à la suite du signalement par la société d'une baisse inhabituelle de la ponte d'oeufs", a indiqué le porte-parole du groupe.

"Les tests ont montré un résultat positif au virus de la grippe aviaire, mais le Defra a confirmé qu'il ne s'agissait pas des souches hautement pathogènes H5 et H7", a poursuivi cette source.

De son côté, le ministère a précisé à l'AFP que des examens complémentaires étaient en cours et qu'aucune décision concernant l'abattage des volailles des deux élevages de l'est de l'Angleterre - l'un situé à Ubbeston (Suffolk), l'autre à Yaxham (Norfolk)- n'avait été prise.

"Des restrictions sont en place dans ces élevages", a souligné un porte-parole du Defra.

Un élevage de Bernard Matthews, situé à Holton (Suffolk), avait été en février 2007 le premier touché au Royaume-Uni par la souche H5N1 du virus de la grippe aviaire. Jusqu'alors, elle n'avait été découverte que sur des oiseaux sauvages.

Les autorités avaient fait abattre les 159.000 dindes de l'élevage, et mis en place une zone de protection dans un rayon de 3 km et une zone de surveillance dans un rayon de 10 km.

Les autorités britanniques avaient conclu que l'explication "la plus plausible" était que l'élevage avait été contaminé par des livraisons de viande venues de Hongrie, pays où le groupe agroalimentaire britannique possédait une filiale.

<http://www.france24.com/fr/20090226-grande-bretagne-grippe-aviaire-elevages-bernard-matthews-atteint-2007>

27/02/2009

Vietnam: deuxième décès de l'année dû à la grippe aviaire

HANOI (AFP) — Un homme de 32 ans est mort du H5N1 dans le nord du Vietnam, second décès de l'année dans le pays dû à cette souche hautement pathogène de la grippe aviaire, a-t-on appris vendredi de source médicale.

Le malade "est mort le 25 février vers midi", a affirmé à l'AFP Nguyen Van Thai, chef de la section de soins intensifs à l'Institut des maladies tropicales de Hanoi.

Le Vietnam avait enregistré la semaine dernière son premier décès de l'année de la grippe aviaire, une femme de 23 ans également originaire du nord. Ce nouveau décès porte à 54 le nombre de morts au Vietnam dû au H5N1 depuis fin 2003.

Selon le ministère de l'Agriculture, 11 provinces sont actuellement touchées par des foyers animaliers de grippe aviaire -- celles de Ca Mau, Soc Trang, Hau Giang, Bac Lieu, Khanh Hoa au sud, celles de Nghe An et Quang Tri au centre et celles de Quang Ninh, Bac Ninh, Ninh Binh et Dien Bien au nord.

Plus tôt dans la semaine, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et l'agence de l'ONU pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO) avaient demandé au pays communiste, où la grippe aviaire reste "endémique", de redoubler de vigilance pour lutter contre sa propagation.

Les agences onusiennes avaient rappelé que "le virus (n'était) actuellement pas capable de se propager facilement entre les humains".

Mais "il y a une réelle possibilité que le virus mute et devienne facilement transmissible entre humains", avait ajouté le représentant de l'OMS au Vietnam, Jean-Marc Olivé. "Si cela se produit, nous pourrions voir le début d'une nouvelle pandémie de grippe".

"Le message est: restez en alerte, le virus est toujours là et nous ne devons pas (le) sous-estimer", a répété vendredi à l'AFP une porte-parole de l'OMS, Shelaye Boothey.

Le Vietnam est, après l'Indonésie, le pays qui affiche le plus lourd bilan humain de la grippe aviaire depuis qu'elle a fait sa réapparition en Asie du Sud-Est en 2003.

Il avait réussi à contrôler la situation en 2006, avant d'enregistrer à nouveau des infections humaines et des décès en 2007. L'an dernier, il a recensé 5 morts du H5N1, tous au premier trimestre.

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5g2exXTy1zMtkvK14cI2bMW8-XEzQ>

27/02/2009

[Confédération Suisse]

Nouveau site Internet grand public sur la pandémie

Berne, 27.02.2009 - L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) met en ligne un site consacré à la pandémie, accessible à tous. Il comporte diverses informations sur la vie quotidienne en cas de pandémie et présente les principales mesures pour prévenir la maladie et s'en protéger si la situation l'exigeait. Le site www.pandemia.ch est désormais accessible en français, en allemand et en italien.

On parle de pandémie lorsqu'apparaît un nouveau agent infectieux contre lequel l'être humain n'est pas immunisé et qui - contrairement à la grippe aviaire - se transmet facilement d'un individu à l'autre. La maladie se propage rapidement et peut être à l'origine d'un grand nombre de cas sévères à l'échelle mondiale. Une pandémie bouleverserait nos habitudes et le déroulement

de nos activités au quotidien. Il est donc nécessaire de se préparer à y faire face, tant du point de vue personnel que collectif.

Le nouveau site de l'OFSP www.pandemia.ch décrit ce que pourrait être notre quotidien en cas de pandémie, présente les mesures prises par l'Etat en pareille situation et les règles de protection que la population devrait observer à la maison, à l'extérieur et sur le lieu de travail. Il donne ainsi des explications sur la manière de se comporter avec des personnes en bonne santé ou malades dans le cadre familial, sur l'opportunité et, le cas échéant, la façon de conserver une vie sociale en cas de pandémie et les mesures de protection à adopter au travail. Les personnes intéressées trouveront également des informations sur le contexte et le développement d'une pandémie, sur la manière de prévenir et de traiter la maladie ainsi que l'actuel rapport de situation relatif à la grippe aviaire.

Le site a été conçu en étroite collaboration avec le Ministère français de la santé et s'inspire de son portail Internet, « Mon quotidien en pandémie » (<http://www.grippe-aviaire.gouv.fr/monquotidienenpandemie/index.php>). Ainsi, tout un chacun peut dès aujourd'hui savoir comment gérer une éventuelle pandémie et connaître les règles ainsi que les mesures d'hygiène et de protection recommandées en pareil cas.

Désormais, la nouvelle version du Plan suisse de pandémie Influenza est aussi en ligne. Le groupe de travail Influenza et l'OFSP l'ont remanié et mis à jour. Cette version est disponible, en français et en allemand, sur le site de l'OFSP www.bag.admin.ch/pandemie ainsi que sur www.pandemia.ch. Les versions italienne et anglaise suivront au mois de mars.

<http://www.news.admin.ch/dokumentation/00002/00015/?lang=fr&msg-id=25572>

27/02/2009

NIGER: UN PROGRAMME D' ACTIONS CONTRE LA GRIPPE AVIAIRE

Le gouvernement va mettre en place un programme de lutte contre la grippe aviaire.

Parmi les mesures prévues, la fourniture d'appui aux services vétérinaires et aux services de santé humaine, l'amélioration de l'information et la sensibilisation du public, ainsi que le renforcement du suivi et de l'évaluation des activités relatives à la grippe aviaire.

2,25 milliards FCFA ont été injectés dans la lutte contre les épizooties animales, dont la grippe aviaire, au cours des dernières années, dans le cadre d'un programme d'actions communautaires (PAC) soutenu par la Banque mondiale.

<http://www.lesafriques.com/niger/niger-un-programme-d-actions-contre-la-grippe-aviaire.html?Itemid=72?articleid=13770>

27/02/2009

Un foyer de grippe aviaire découvert dans un élevage du centre du Japon

Un foyer de grippe aviaire a été découvert dans un élevage de cailles du centre du Japon, mais aucun oiseau n'est mort, a annoncé vendredi un responsable du ministère de l'Agriculture.

Les cailles ont été infectées par le virus H7 de la grippe aviaire, faiblement pathogène, a-t-il dit. "Le foyer s'est déclaré dans une ferme de la préfecture d'Aichi (centre), mais aucun animal n'est mort et aucun humain n'a été contaminé", a dit le responsable.

L'an dernier, en avril et mai, plusieurs cygnes avaient été retrouvés morts sur l'île de Hokkaido (nord), infectés par le virus de la grippe aviaire H5N1, hautement pathogène.

<http://www.aujourdhuijapon.com/informations-japon-un-foyer-de-grippe-aviaire-decouvert-dans-un-elevage-du-centre-du-japon-6203.asp?1=1>

27/02/2009

Virus H5N1

Baxter confirme qu'elle a fabriqué un produit contaminé

La compagnie Baxter a confirmé, aujourd'hui, qu'elle a fabriqué un produit expérimental qui a accidentellement été contaminé par le virus H5N1 de la grippe aviaire.

Un porte-parole européen de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a affirmé que l'OMS suivait de près l'enquête qui retrace le fil des événements ayant mené à cette bévue.

L'erreur a eu lieu au laboratoire de recherche de Baxter International à Orth-Donau, en Autriche.

Le produit contaminé, un mélange de virus saisonniers de la grippe appelés H3N2 et de virus H5N1 qui n'étaient pas identifiés, ont été envoyés à Avir Green Hills Biotechnology, une firme autrichienne. Celle-ci a par la suite transmis des portions du mélange à des sous-traitants en République tchèque, en Slovaquie et en Allemagne.

C'est le sous-traitant tchèque qui s'est rendu compte que quelque chose ne tournait pas rond, lorsque des furets auxquels il avait injecté le mélange sont morts. Ceux-ci ne devraient pas mourir après une exposition aux virus H3N2, ce qui signifiait donc qu'ils avaient également reçu le virus actif du H5N1.

<http://www.canoe.com/infos/international/archives/2009/02/20090227-174118.html>

01/03/2009

Grippe, vers un traitement universel ?



Le problème avec le virus de la grippe, est sa capacité à muter très rapidement. En fait il n'existe pas un seul virus mais trois *Myxovirus influenzae* : A, B et C. Si bien que chaque année, c'est un virus légèrement différent qui part à l'assaut de nos organismes. Du coup, les spécialistes de l'immunité sont obligés de fabriquer tous les ans un nouveau vaccin à partir des souches identifiées par l'OMS. Du fait de la grande variabilité des virus de la grippe, il semble en effet difficile de fabriquer un vaccin universel valable pour toutes les souches. En revanche, plusieurs équipes travaillent à la mise au point d'un « traitement d'urgence » capable de contenir un début de pandémie, notamment de grippe aviaire, et donc efficace sur différents variants. Dans cette optique les travaux de Wayne Marasco, publiés en ligne par la revue *Nature Structural and Molecular Biology*, ont une importance particulière. Ce chercheur, issu de l'Ecole de médecine de Harvard, a réussi à isoler une petite famille de protéines capables de neutraliser un large éventail de virus grippaux A, dont le virus de la grippe aviaire H5N1 et le H1N1 responsable de grippe espagnole.

Ces protéines sont en fait des anticorps dits monoclonaux car ils dérivent d'une même lignée cellulaire. Ils agissent, et c'est une découverte aussi, en empêchant le virus de changer de forme, sans cette métamorphose celui-ci ne peut pénétrer dans les cellules. Pour ce faire, ces anticorps se lient à une protéine qui se trouve à la surface du virus de la grippe appelée hémagglutinine (HA). Or l'HA a une structure génétique relativement stable d'une souche à l'autre ce qui rend ces anticorps efficaces contre plusieurs souches.

Parmi la dizaine de milliards d'anticorps synthétiques testés seuls trois ont été retenus. En culture, ils ont neutralisé le H5N1 et ils ont été actifs *in vivo* chez des souris contre différentes souches de type A. Les chercheurs veulent maintenant tester ces anticorps sur d'autres modèles animaux. Si leur efficacité se confirme, les médecins pourront alors s'atteler à la mise au point d'un médicament.

Malgré la disponibilité du vaccin, et depuis peu de traitements antigrippaux, la grippe tue encore plus de 250 000 personnes dans le monde chaque année. Au cours des flambées de grippe saisonnière, les anticorps monoclonaux pourraient être utilisés pour traiter les personnes présentant une altération de l'immunité (vieillards, enfants, sidéens...). Dans le cas d'une pandémie de grippe, ces personnes à risque ainsi que d'autres (par exemple, les premiers intervenants et le personnel médical) pourraient également bénéficier de ce type de traitement

http://haitiimpact.com/site/index.php?option=com_content&task=view&id=2219&Itemid=9

02/03/2009

Egypte : un garçon de deux ans contracte le virus de la grippe aviaire

Le ministère égyptien de la Santé a annoncé dimanche un nouveau cas humain de la grippe aviaire, qui concerne un garçon de deux ans, rapporte l'agence de presse égyptienne MENA.

Ce nouveau cas, découvert dans la région de Fayoum, à 85 km au nord du Caire, porte à 56 le nombre de cas humains de la grippe aviaire enregistrés en Egypte.

L'enfant a été infecté après avoir eu contact avec des poulets et a souffert de la fièvre samedi, a expliqué Nasr el-Sayyed, responsable du ministère de la Santé pour la prévention.

Le garçon se trouve toujours dans un état critique, même après avoir reçu l'injection de tamiflu, vaccin antiviral contre la grippe aviaire.

L'Egypte est le pays le plus touché par la grippe aviaire en dehors de l'Asie. Le virus H5N1 y est apparu pour la première fois en février 2006 et un mois plus tard, le pays a connu le premier cas humain. La maladie a déjà coûté la vie à 23 personnes.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 408 personnes de 15 pays ou régions ont contracté le virus N5N1 et 256 d'entre elles sont mortes jusqu'au 27 février 2009

<http://french.cri.cn/361/2009/03/02/302s185257.htm>

02/03/2009

Parés contre la grippe aviaire

Après trois ans de concertation et de préparation, le plan « grippe aviaire » du CNRS est prêt. L'objectif : réagir au plus vite et au mieux en cas de pandémie.

La grippe aviaire est annoncée pour le début du printemps ! Mais pas de panique. Cette épidémie, qui ne touchera que quelques délégations du CNRS, sera fictive. Toutefois, les réactions, elles, devront être bien réelles... et efficaces ! Car le groupe de travail « grippe aviaire » du CNRS s'apprête à tester le plan élaboré en cas de pandémie grippale, d'épidémie à l'échelle mondiale. L'initiative remonte en fait à la fin de l'année 2005, au plus fort de l'épizootie – l'épidémie animale – de grippe aviaire. « *De fait, avec les échanges commerciaux et touristiques, si une épidémie se déclenche aujourd'hui dans le monde, elle a toutes les chances d'atteindre la France en quelques semaines* », rappelle Michel Spiro, le directeur de l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules (IN2P3) du CNRS, qui a dirigé le groupe de travail. Et c'est précisément pour faire face à une telle situation que le gouvernement a demandé en 2005 aux entreprises et aux grandes entités telles que le CNRS de mettre en place des plans d'action.

Pourquoi avoir choisi Michel Spiro pour mener à bien ce dossier ? « *Je viens du CEA, et j'ai donc une culture du risque liée aux activités nucléaires. C'est ce que Bernard Larrouturou avait en tête lorsqu'il m'a demandé de piloter ce groupe de réflexion* », répond-il. À ses côtés, le secrétaire exécutif Cyril Thieffry, responsable de la sûreté nucléaire et de la radioprotection à l'IN2P3, connaît bien, lui aussi, ces sujets. Les premières réunions démarrent fin 2005. Le plan suit une ligne directrice essentielle : si la crise survient, il faut mettre en sommeil pendant deux à trois mois – le temps de trouver et d'élaborer un vaccin contre la grippe – le maximum d'activités au CNRS. Les agents restent ainsi à domicile, sans s'exposer à une contamination sur le lieu de travail.

Première étape : identifier, avec les 19 délégations régionales, les activités qu'on ne peut pas stopper. « *Parmi elles, on trouve les animaleries ou les cultures cellulaires. Et évidemment toutes les activités liées à la mise au point d'un vaccin contre la grippe aviaire* », rappelle Cyril Thieffry. Il y a aussi le gardiennage des laboratoires, les fonctions administratives et financières, qui permettent de continuer à payer les collaborateurs pendant la crise, et toutes les infrastructures permettant la communication par internet et téléphone. « *Car il faut que l'info circule !* », rappelle Michel Spiro, dont le groupe de travail a prévu la mise en place d'un numéro vert, et de cellules de crise nationale et régionales.

Le point le plus délicat a été de recenser, région par région, les gens susceptibles de maintenir ces activités. Deux mille volontaires ont été identifiés. Ils seront formés à faire face à la crise dès qu'un malade sera signalé en France. Pour les protéger, le CNRS a commandé 100 000 masques et prévu leur renouvellement, pour un coût de 30 000 euros par an environ.

« *Ce système de cellule de crise et d'identification des fonctions en veille et actives fonctionne quelle que soit la crise. Il peut être adapté à un autre virus, à une attaque bioterroriste... La mise en place de ce plan sert de toute façon d'exercice générique en cas de crise majeure* », souligne Michel Spiro.

Début 2009, la plupart de ces mesures étaient en place : « *Le numéro vert existe et les cellules de crise sont constituées. Il ne nous reste plus qu'à tester notre dispositif sur deux ou trois délégations. Ce sera chose faite au premier trimestre 2009* », explique Cyril Thieffry. L'objectif : être réactifs en 24 h maximum.

Virginie Lepetit

<http://www2.cnrs.fr/presse/journal/4245.htm>

03/03/2009

Grippe aviaire: annonce de quatre décès en janvier et février en Indonésie

JAKARTA, 3 mars 2009 (AFP) - Quatre personnes sont décédées depuis le début de l'année de la grippe aviaire en Indonésie, le pays le plus touché par le virus du H5N1, a annoncé mardi le chef de la commission chargée du suivi de la maladie.

"Ces quatre cas ont été recensés en janvier et février", a indiqué Bayu Krisnamurthi, président de la commission nationale sur la grippe aviaire, sans donner de précisions sur les victimes. Ces décès n'ont pas été confirmés par le ministère de la Santé, qui a cessé d'annoncer un par un les nouveaux cas depuis 2008. Avant leur prise en compte, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a recensé 115 décès de la grippe aviaire en Indonésie depuis 2003, sur un total de plus de 250 dans le monde. Les autorités indonésiennes avaient annoncé en janvier la mort d'une fillette de 5 ans près de Jakarta mais il n'est pas clair si ce décès fait partie des quatre annoncés mardi. Les contaminations par le virus H5N1 se sont jusqu'ici déroulées de l'animal vers l'homme mais les scientifiques craignent qu'une mutation permette des contaminations d'homme à homme ce qui pourrait provoquer une épidémie mondiale meurtrière. Les autorités indonésiennes sont critiquées pour leurs réticences à partager les informations qu'elles détiennent sur le virus, qui mute constamment.

http://www.france-info.com/spip.php?article260310&theme=69&sous_theme=69

04/03/2009

Epidémie de grippe aviaire A (H5N1)

Point au 4 mars 2009

L'influenza aviaire

L'influenza aviaire est une maladie infectieuse de l'animal provoquée par un virus grippal qui comprend plusieurs genres (ou types) dont influenza virus A. Celui-ci est divisé en sous-types parmi lesquels H5 et H7. Cette infection peut toucher presque toutes les espèces d'oiseaux, sauvages ou domestiques. Elle peut être fortement contagieuse, surtout chez les poulets et les dindes, et peut entraîner une mortalité extrêmement élevée, en particulier dans les élevages industriels. Les virus de l'influenza aviaire infectent parfois d'autres espèces animales, notamment le porc. Les canards domestiques, chez qui l'infection est le plus souvent asymptomatique, pourraient jouer un rôle important dans la dissémination du virus en servant de réservoir silencieux.

Les virus de l'influenza aviaire peuvent exceptionnellement être transmis à l'homme. Cette transmission s'effectue essentiellement lors de contacts fréquents et intensifs avec des sécrétions respiratoires et des déjections d'animaux infectés. Le tableau clinique (dénommé « grippe aviaire ») chez l'homme est marqué par une infection respiratoire aiguë sévère, d'évolution souvent fatale. L'infection peut également prendre d'autres formes cliniques (digestives ou neurologiques, par exemple), voire être asymptomatique. Le diagnostic biologique est réservé à certains laboratoires spécialisés. Des traitements antiviraux peuvent, dans certaines situations, avoir une certaine efficacité en prévention ou dans la prise en charge thérapeutique.

Le risque majeur représenté par les virus aviaires A(H5N1) est qu'ils s'adaptent à l'homme et qu'une transmission interhumaine s'installe. Ce virus peut s'adapter de deux façons : soit en mutant progressivement, soit en se recombinant avec une souche virale humaine. Cette recombinaison pourrait survenir chez un hôte intermédiaire (porc) ou chez l'homme à l'occasion

d'une coïnfection. Une souche recombinée ou qui aurait mutée pourrait acquérir une capacité de transmission interhumaine. Le risque de dissémination deviendrait alors important, compte tenu de l'absence d'immunité de la population mondiale vis-à-vis de cette nouvelle souche.

En décembre 2003, une souche virale de type A(H5N1) hautement pathogène a été identifiée dans des foyers de grippe aviaire en République de Corée et signalée à l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). De nombreux autres foyers aviaires causés par ce virus ont été depuis identifiés dans plusieurs pays d'Asie, d'Europe, d'Afrique et du Moyen-Orient. Cette épizootie a été à l'origine de plusieurs centaines de cas humains (voir situation épidémiologique) dans les pays touchés.

Situation de l'épizootie A(H5N1) (épidémie animale)

Depuis le début de l'épizootie (décembre 2003), 63 pays ou territoires ont notifié des infections chez des oiseaux sauvages ou d'élevage : Afghanistan ; Albanie ; Allemagne ; Arabie Saoudite ; Autriche ; Azerbaïdjan ; Bangladesh ; Bénin ; Birmanie ; Bosnie-Herzégovine ; Bulgarie ; Burkina Faso ; Cambodge ; Cameroun ; Chine ; Chypre ; Côte d'Ivoire ; Corée du Sud ; Croatie ; Danemark ; Djibouti ; Egypte ; Espagne ; France ; Géorgie ; Ghana, Grèce ; Hong-Kong ; Hongrie ; Inde ; Indonésie ; Irak ; Iran ; Israël ; Italie ; Japon ; Jordanie ; Kazakhstan ; Koweït ; Laos ; Malaisie ; Mongolie ; Népal ; Niger ; Nigeria ; Pakistan ; Palestine ; Pologne ; Roumanie ; Royaume-Uni ; Russie ; Serbie ; Slovaquie ; Slovénie ; Soudan ; Suède ; Suisse ; Thaïlande ; Tchèque ; Togo ; Turquie ; Ukraine ; Vietnam.

L'infection par le virus a également été identifiée chez un chien en Thaïlande et chez des chats domestiques en Allemagne, en Autriche, en Roumanie, en Irak et en Indonésie. Des infections chez des félins avaient déjà été identifiées en Asie en 2003-2004. Aucun de ces cas n'a été à l'origine d'une transmission documentée à l'homme.

Une infection a également été documentée chez des mustélidés (vison et fouine) en Allemagne et en Suède. Ces animaux sauvages très sensibles aux virus de la grippe se sont probablement infectés en mangeant des cadavres d'oiseaux porteurs du virus.

Un point actualisé de la situation mondiale de l'épizootie est disponible dans le dernier **Bulletin hebdomadaire international** (<http://www.invs.sante.fr/international/index.htm>).

Situation des cas humains

En Asie - A ce jour, des cas humains ont été identifiés dans 9 pays d'Asie : le Bangladesh, la Birmanie, le Cambodge, la Chine, l'Indonésie, le Laos, le Pakistan, la Thaïlande et le Vietnam.

Au Moyen Orient / Caucase - A ce jour, des cas humains ont été confirmés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans trois pays de cette région du monde : l'Azerbaïdjan, l'Irak et la Turquie.

En Afrique - Depuis le début de l'année 2006, des cas humains ont été notifiés dans trois pays africains : Djibouti, Egypte et Nigeria.

En zone tempérée, une recrudescence hivernale de la circulation virale, tant chez l'homme que chez l'animal, est observée chaque année depuis le début de l'épidémie en 2003. En zone intertropicale (Indonésie notamment), des cas peuvent survenir tout au long de l'année.

Pour la plupart des cas humains décrits, la contamination a pour origine des contacts avec des animaux malades ou morts, ou avec leurs déjections. Néanmoins, une quarantaine d'épisodes de cas groupés familiaux ont été décrits depuis le début de l'épidémie, impliquant au total une centaine de cas confirmés. Ces cas humains groupés ont été décrits dans 12 pays : Azerbaïdjan, Cambodge, Chine, Egypte, Indonésie, Irak, Laos, Nigéria, Pakistan, Thaïlande, Turquie et Vietnam. Il s'agit dans la majorité des situations de cas avec une exposition commune à de la volaille malade.

Une transmission interhumaine **limitée**, liée à des contacts étroits et répétés au sein de groupes familiaux, a été documentée dans 4 épisodes distincts survenus en Indonésie, en Chine, au Pakistan et en Thaïlande. Aucun de ces 4 épisodes n'a donné lieu à une transmission communautaire secondaire. L'hypothèse d'une susceptibilité génétique des familles concernées a été évoquée. Les études réalisées après la survenue des derniers épisodes de transmission interhumaine (Chine et Pakistan) confirment que la souche de virus A(H5N1) garde des caractéristiques strictement « aviaires » (la souche n'a donc pas acquis les mutations qui lui permettrait d'être plus facilement transmissible de personne à personne).

A ce jour, les informations dont l'Institut de veille sanitaire dispose sur les nouveaux cas notifiés n'apportent aucun élément en faveur d'une modification des modes de transmission de la maladie. Selon l'OMS, le niveau d'alerte pandémique reste inchangé (phase 3).

Les mesures de contrôle

Sur le plan animal, les mesures recommandées consistent en une mise en quarantaine des foyers animaux identifiés, puis leur abattage, ainsi que celui des animaux potentiellement exposés. Afin d'éviter une contamination de ferme à ferme, il est nécessaire d'appliquer rigoureusement des procédures de décontamination du matériel utilisé dans ces fermes (vêtements, voitures...). Une conférence internationale, sous l'égide de l'OMS, de l'OIE et de la FAO, s'est tenue en juillet 2005 afin de statuer sur les mesures nécessaires pour prévenir la transmission du virus. Les principales recommandations insistaient sur la nécessité d'élever les différentes espèces animales séparément, en évitant notamment tout contact entre les volailles et les porcs, de mener de larges campagnes de vaccination sur ces animaux dans les zones à haut risque de transmission, et d'encourager les éleveurs à signaler les cas suspects de grippe aux autorités en prévoyant un dédommagement adéquat pour le préjudice financier subi en cas d'abattage.

Sur le plan humain, des mesures de précaution individuelles sont recommandées pour les personnes exposées à des volailles infectées. De même, pour les voyageurs se rendant dans des zones où il existe des foyers animaux, il convient de respecter certaines précautions (<http://www.grippeaviaire.gouv.fr>). A l'heure actuelle, il n'existe aucun vaccin humain contre la grippe aviaire A(H5N1)

Le risque de pandémie grippale est pris en compte par les pays de la Communauté Européenne, et notamment par la France qui dispose d'un plan gouvernemental de lutte élaboré dans la perspective d'un tel événement (<http://www.grippeaviaire.gouv.fr>).

Pour plus d'informations (en particulier sur les mesures de précautions à prendre pour les voyageurs en Asie) :

- le site du ministère de la Santé et des Sports : <http://www.sante.gouv.fr/>
- le site de l'Organisation mondiale de la santé : <http://www.who.int/csr>
- le site de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) : http://www.oie.int/fr/fr_index.htm
- [la conduite à tenir devant un cas suspect de grippe aviaire](#) (document à l'attention des professionnels de santé).
- les documents postés dans les aéroports à l'attention des voyageurs se rendant dans un pays

affecté par la grippe aviaire : http://www.sante.gouv.fr/htm/dossiers/grippe_aviaire/affiches.htm
- le site de l'European Centre Disease Prevention and Control (ECDC) : <http://www.ecdc.eu.int/>
- l'agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa) : <http://www.afssa.fr/>

http://www.invs.sante.fr/surveillance/grippe_dossier/points_situation_internationale/grippe_aviaire_040309/

04/03/2009

Egypte: un enfant malade de la grippe aviaire



Un enfant de deux ans et 8 mois a contracté le virus H5N1 de la grippe aviaire à Alaameria, dans la province d'Alexandrie (nord), a annoncé mercredi le ministère de la Santé.

Photos/Vidéos liées



Un employé du zoo de Giza désinfecte les cages des canards le 16 mars 2006

[Agrandir la photo](#)

Il s'agit du 57e cas avéré de grippe aviaire en Egypte, dont 23 ont été mortels.

Le jeune enfant, Abdallah Neji Omran, a été admis dans un hôpital d'Alexandrie en raison d'une forte fièvre et de problèmes respiratoires après avoir été exposé à des cadavres d'oiseaux, a précisé Abdel Rahman Chahin, porte-parole du ministère de la Santé et de l'Habitat.

M. Chahin, cité par l'agence Mena, a ajouté que l'état de l'enfant était "stable".

La majorité des victimes de la grippe aviaire en Egypte, nation la plus peuplée du monde arabe avec 80 millions d'habitants, sont des femmes et des enfants qui sont le plus souvent en contact avec les volailles.

En dépit de leurs efforts, les autorités ont du mal à changer les comportements de la population, dont une grande partie a conservé l'habitude ancestrale d'élever ses volailles sur le toit des maisons.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la forme humaine du virus de la grippe aviaire a tué quelque 250 personnes depuis 2003, principalement en [Asie](#) du sud-est

<http://fr.news.yahoo.com/2/20090304/thl-egypte-un-enfant-malade-de-la-grippe-96993ab.html>

05/03/2009

Le virus de la grippe aviaire diagnostiqué sur trois oiseaux retrouvés morts sur une plage hongkongaise



Le virus de la grippe aviaire diagnostiqué sur trois oiseaux retrouvés morts sur une plage hongkongaise, de quoi raviver le risque d'une pandémie. Les examens pratiqués sur les cadavres d'une oie et de deux canards récupérés sur le rivage de la plus grande île de Hong Kong, à Lantau, ont révélé la présence du virus hautement pathogène de la grippe aviaire, a-t-on appris auprès du porte-parole du Département de l'Agriculture, de la Pêche et de la Conservation de Hong Kong, le mercredi 4 février 2009. Les oiseaux ont été retrouvés morts les 29 et 31 janvier dernier et alors que les premières analyses ont révélé la présence du virus H5, les autres tests ont permis de diagnostiquer des morts suite au virus H5N1. Et ces trois cas n'ont été que le début d'un enchaînement de macabres découvertes. En moins d'une semaine, les autorités sanitaires ont recensé 21 carcasses d'oiseaux morts sur toutes les plages de l'archipel dont des oies, des poulets et des canards. Mais fort heureusement, les tests réalisés sur deux autres oiseaux se sont avérés négatifs, ce qui implique que tous les oiseaux n'ont pas contracté la souche mortelle de la grippe du poulet. En ce qui concerne la Chine, cette nouvelle année placée sous le signe du Buffle n'a pas très bien commencé. Le pays a enregistré cinq cas mortels de la variante humaine de la grippe aviaire et les quelques dizaines de millions de volailles présentent un risque majeur pour la santé de la population, ce alors qu'une épizootie est à craindre.

<http://www.waliboo.com/oiseaux/news/le-virus-de-la-grippe-aviaire-diagnostique-sur-trois-oiseaux-retrouves-morts-sur-une-plage-hongkonga/37399>
